

Le GSPC apporte des précisions

Le groupe Salafiste pour la prédication et le combat (GSPC) algérien a annoncé, dans un communiqué publié vendredi par le journal "Al Hayat", la perte de cinq de ses éléments lors de l'attaque, en juin dernier contre l'unité militaire mauritanienne de "Lemgheïty".

Ce communiqué, dont copie est parvenue jeudi soir au journal "Al Hayat", ne fait pas état de l'arrestation, par les forces mauritaniennes d'éléments du GSPC algérien, lors de l'opération de ratissage menée dans les zones frontalières, ni de blessés lors de l'attaque. Le GSPC algérien a indiqué que parmi les tués appartenant à ce groupe figure le dénommé "Ibrahim Abi Ishak", alias "Ibrahim Al Afghani" de la wilaya algérienne de Ghardaïa (550 km sud), un ancien combattant armé de la guerre d'Afghanistan dans les années 80. Parmi les tués lors de l'échange de tirs avec des militaires mauritaniens, le GSPC cite Asem Tabsi, Yahya et Bachir Gharbi et Abu Dajana de la commune de Biskra (650 km nord). Le GSPC a affirmé avoir reçu les détails de l'attaque de "l'émir de l'opération, le commandant Abi Abbas Khaled", et que l'assaut a duré près de 15 minutes au cours duquel il a réussi à maîtriser totalement l'unité militaire et à emprisonner 30 militaires "relâchés à la fin de l'opération". Ce qui fait dire à certains analystes cités par Al Hayat, que maîtriser une caserne en un laps de temps aussi court, suppose que le nombre des assaillants étaient de plus de 100 éléments, la plupart des Mauritaniens, comme rapporté par des militaires survivants. Le communiqué ne spécifie pas la responsabilité du groupe mauritanien de la prédication et du combat, accusé par Nouakchott d'être derrière cet assaut. La Mauritanie affirme, en outre, avoir arrêté plusieurs dirigeants de ce groupe et réussi à mettre la main sur des documents compromettants. Le GSPC algérien révèle, par ailleurs, la mort de nombreux de ses dirigeants, lors d'un échange de tirs avec l'armée algérienne, dernièrement au nord du pays. Il s'agit de Nasser Malik, dénommé "Ayoub Abi Oubaida", responsable de la communication et des relations extérieures au sein du GSPC. Le GSPC annonce, en outre, la mort du dénommé "Khaled Zarkaoui" (localité de Zarkaouia aux environs de Borj Manayel dans la wilaya de Boumerdès - 50 km à l'est), l'un des activistes de l'organisation armée.